

essayant de pratiquer leur idolâtrie dans les lieux saints. Le verset 42 prédit que Moab sera détruit en tant que peuple. Cela n'implique pas que tous les Moabites seront détruits mais que leur identité en tant que peuple disparaîtra. Cette prophétie s'accomplit littéralement, en dépit du fait que le peuple continua à vivre dans le pays de Moab. Il fut emmené en captivité par les Chaldéens et ne retrouva plus jamais sa place de nation. Le verset 47 promet que le Seigneur fera «revenir les captifs de Moab à la fin des temps». Ce passage pourrait indiquer la conversion du reste de ce peuple à l'Évangile dans les derniers jours.

(25–22) Jérémie 49. Destruction pour les Ammonites, Edom, Qédar, Hatsor et Elam

On croit que cette prophétie fut faite après la prise de Jérusalem. Les Ammonites avaient profité de l'état de dépression d'Israël pour envahir son territoire, espérant se l'annexer. Jérémie laisse entendre que Dieu préservera les descendants d'Israël et les ramènera un jour dans leur héritage (voir v. 2). La promesse faite aux Ammonites (v. 6) s'accomplit quand ils retournèrent avec les Moabites et les Israélites grâce à la permission donnée par l'édit de Cyrus.

Le Seigneur dit qu'il avait rendu Edom désert (voir v. 7–22), signifiant qu'il avait découvert toutes ses cachettes et les avait révélées à ses ennemis. Les veuves et les orphelins d'Esau seraient confiés aux bons soins du Seigneur, qui est le meilleur des maris pour l'une et le plus aimé des pères pour l'autre.

Le verset 39 parle du retour de captivité d'Elam, grâce au Seigneur, dans les derniers jours. Il faut de nouveau supposer que ce passage signifie sa conversion, comme c'est le cas des Moabites.

(25–23) Jérémie 50. Babylone sera détruite pour toujours

Israël dispersé sera de nouveau amené dans les pays de son héritage. Il recherchera le Seigneur et s'unira à lui en une alliance perpétuelle qui ne peut être rompue. Le «rassemblement de grandes nations du pays du nord» (v. 9) est commenté par Clarke: «L'armée de Cyrus était composée de Mèdes, de Perses, d'Arméniens, de Caduciens, de Sacés, etc. Bien que tous ceux-ci ne vinssent pas du nord, ils étaient néanmoins classifiés parmi les Mèdes, qui, eux, venaient du nord par rapport à Babylone» (*Commentary*, 4:383).

C'est par ces vainqueurs qu'Israël serait «chassé comme une brebis égarée» (v. 17) et le roi de Babylone, Neboukadnetsar, serait puni. Mais un jour Israël serait ramené dans les pays de son héritage (voir v. 19) et recevrait le pardon (voir v. 20). Il serait dirigé par le Seigneur Jésus-Christ (voir v. 34). Il est l'Avocat auprès du Père (voir D&A 29:5) et plaide la cause de l'homme devant lui.

Les versets 41–46 décrivent la destruction de Babylone, ce qui fut un sujet d'étonnement pour toutes les nations environnantes, parce qu'elles pensaient que Babylone était indestructible. Ici, Babylone est conçue non seulement comme une puissance nationale, mais comme le symbole de ce qui est profane et de la méchanceté spirituelle (comparez D&A 133:14).

(25–24) Jérémie 51. C'est le Seigneur qui a détruit Babylone

Ce chapitre est la continuation de la prophétie du chapitre 50. «Un vent destructeur» (v. 1) est le vent d'est parce qu'il est chaud et sec, venant du désert et transportant des particules de sable qui causent beaucoup de dommages. La métaphore est utilisée ici pour désigner la puissance avec laquelle le Seigneur a détruit Babylone. Pour ce qui est des vanneurs (voir v. 2), Clarke dit: «Quand on piétine le blé sous les pattes du bétail, ou qu'on l'écrase avec une lourde roue armée de fers, on le jette en l'air avec une pelle, face au vent, pour que la balle et la paille brisée s'en séparent. C'est là une image utilisée par le prophète; ces gens seront piétinés, écrasés et vannés par leurs ennemis» (*Commentary*, 4:387).

Dans tout cela, il est promis à Israël qu'il n'a pas été oublié (voir v. 5) et qu'il sera racheté. Comme Babylone est aussi un symbole du monde, Israël reçoit pour tâche de fuir sa méchanceté et de prendre la responsabilité de sauver sa propre âme (voir v. 6). Dieu l'aurait guérie, comme il guérirait tous ses enfants, avant sa destruction, mais parfois, comme Babylone, il refuse de se tourner vers le Seigneur et par conséquent n'est pas guéri (voir v. 9).

Les chapitres 50 et 51 de Jérémie furent écrits et envoyés à Babylone du temps de Sédécias (voir Jérémie 51:59–64). Ils sont difficiles à interpréter si on accepte deux principes de la prophétie hébraïque: (1) la nature double de certaines prophéties et (2) l'utilisation répétée d'archétypes et de métaphores.

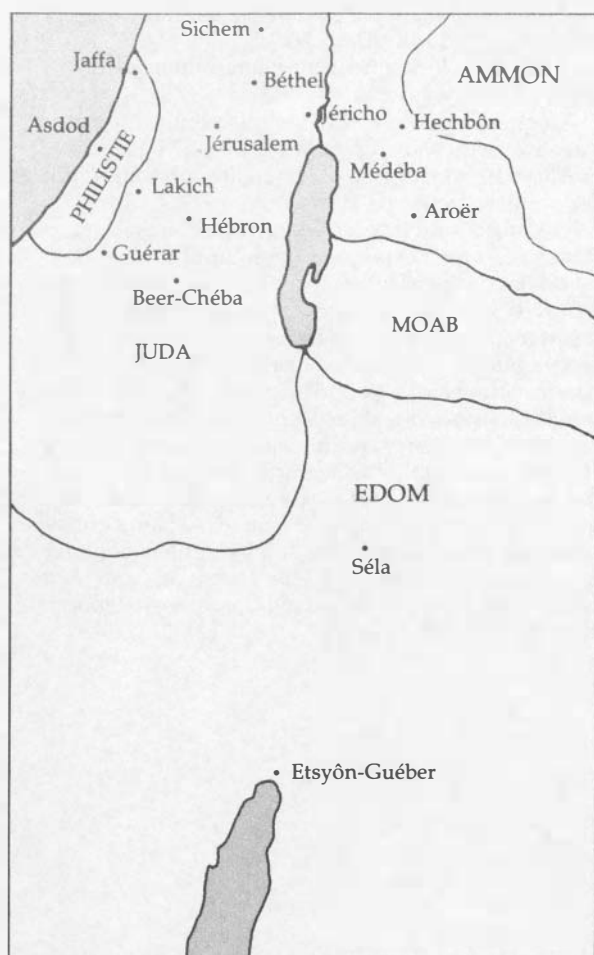
Le dualisme de ces chapitres est manifeste, car certains versets parlent spécifiquement de la destruction de la Babylone de l'époque par les nations venues du nord, et cependant, la destruction de Babylone est associée maintes et maintes fois (voir Jérémie 50:4–5, 19, 20, 33–34) à des événements qui ne se sont jamais produits à l'époque et qui, de toute évidence, se produiront à l'époque du rassemblement et du rétablissement d'Israël et de Juda. Par exemple, Israël ne participe pas au retour hors de Babylone, mais Israël et Juda seront rétablis ensemble dans les derniers jours.

Il apparaît que Jérémie prédit la chute non seulement de la Babylone de Neboukadnetsar, mais également de la Babylone spirituelle. Sa vision balaya les siècles de 800 av. J.-C. à au-delà de 2000 apr. J.-C. Et la chute de la Babylone de Neboukadnetsar autrefois était un prototype de la chute future de «Babylone la grande» (voir Apocalypse 18–19).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR ABDIAS

(25–25) Qui était Abdias?

Abdias était un voyant qui vivait vers 730 av. J.-C. et eut la bénédiction de voir le salut d'Israël et d'autres événements importants dans les derniers jours. Son livre est le plus petit, non seulement de ceux des prophètes, mais de tout l'Ancien Testament. On ne sait rien d'autre de lui que ce qui est dans le livre. Un homme du nom d'Abdias protégea les prophètes du



Edom était le pays d'Esäü

Seigneur pendant le règne du roi Achab (voir 1 Rois 18), mais ce n'était vraisemblablement pas la même personne. Le livre d'Abdias est inclus ici avec les écrits de Jérémie parce qu'il prophétise la destruction d'Edom en des termes semblables aux prophéties de Jérémie.

(25–26) Abdias 1:1. Qu'était Edom et où est-il?

Edom est un autre nom d'Esäü, frère de Jacob. La forme grecque du mot Edom est Idumée. Ceux qui s'installèrent en Edom étaient proches parents des habitants de Juda. Israël était plus loin au nord. Sidney B. Sperry dit: «L'histoire des relations entre Israël et Edom est, dès le début, remplie d'envie et de haine. Genèse 36:1 dit: «Voici la postérité d'Esäü, qui est Edom.» Cela nous rappelle la lutte pour la suprématie dès la naissance, ou même avant, entre Esäü et son frère cadet Jacob (Israël). . . Esäü vendit son droit d'aînesse à son frère pour un plat de lentilles et finalement il vendit aussi le saint héritage patriarcal. Esäü, on s'en souviendra, se maria parmi les Cananéens, ce qui fut une grande épreuve pour ses parents» (*The Voice of Israël's Prophets*, pp. 318–19).

A cause de sa méchanceté et de sa haine durable

pour Israël, Edom, comme Babylone, devint un symbole du monde (voir D&A 1:36).

(25–27) Abdias 1:3–9. Les Edomites vivaient dans une fausse sécurité

Les ruines mondialement célèbres de Petra, dans la Jordanie moderne, sont remarquables. Une ville tout entière taillée dans des falaises rocheuses. On ne pouvait y accéder que par une gorge étroite. Du haut des falaises élevées, les Edomites pouvaient se protéger des envahisseurs avec une grande efficacité. Petra, ou la montagne de Séir, était au pays d'Edom, et beaucoup de savants pensent qu'elle était la capitale de l'Idumée. Bien que beaucoup de ruines actuellement visibles à Petra soient d'une période ultérieure, elles donnent quand même un impact spectaculaire aux paroles d'Abdias.

(25–28) Abdias 1:10–15. Les raisons de la grande chute d'Edom

Ces versets résument la raison de la grande chute d'Edom. (1) La violence manifestée à l'égard de son frère Jacob et (2) le fait qu'il se réjouit de la destruction des enfants de enfants de Juda «au jour de leur ruine» (v. 12). J. R. Dummelow croit que la destruction d'Edom est due en partie au fait qu'il aida Neboukadnetsar pendant le siège et la prise de Jérusalem (voir *A Commentary of the Holy Bible*, p. 574).

(25–29) Abdias 1:16–21. Un jour de délivrance et de réjouissances

Ces versets ont une signification à la fois temporelle et spirituelle pour les saints des derniers jours. Si Esäü (Edom) représente la méchanceté profane des hommes, on peut considérer que ces versets concernent le jour où Israël sera totalement établi et où le mal sera totalement éliminé. La montagne de Sion, symbole de la délivrance et de la sainteté (voir v. 17), sera l'héritage de la «maison de Jacob», tandis que la «maison d'Esäü» sera du chaume, et ne sera bonne qu'à être brûlée. La «maison de Jacob» sera un feu et la maison de Jacob (Joseph) une flamme. . . elles allumeront et consumeront [Esäü]; et il n'y aura aucun survivant pour la maison d'Esäü» (v. 18). Finalement, «des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esäü, et à l'Eternel appartiendra le règne» (v. 21).

POINTS A MEDITER

(25–30) Prophéties accomplies

Vous aurez maintenant lu plusieurs fois Lévitique 26 et Deutéronome 28. On en a parlé de nombreuses fois dans ce manuel et dans *Ancien Testament: Genèse – 2 Samuel* [Religion 301, Manuel de l'étudiant, 1980]. Ce sont deux des chapitres les plus importants de toutes les Ecritures, parce que l'histoire tout entière d'Israël y est préfigurée. Les grandes calamités du genre humain sont expliquées dans la théologie révélée dans ces

deux chapitres. Le président Kimball a appliqué maintes et maintes fois Lévitique 26 à notre époque (voir *L'Etoile*, octobre 1977, pp. 2-4; avril 1978, pp. 1-5). Ces deux chapitres énoncent les conditions dans lesquelles Israël pouvait rester dans la terre promise.

(25-31) Sauveurs sur le mont de Sion

Abdias, un prophète dont nous ne savons pas grand chose en dehors des vingt et un versets de sa prophétie, a clairement vu le rétablissement d'Israël dans les derniers jours et l'œuvre qu'il accomplira. Vous vivez à l'époque qu'il a vue. Theodore M. Burton a décrit l'œuvre dont Abdias parlait et le rôle que nous jouons nous-mêmes comme «libérateurs sur la montagne de Sion» (vous pourriez écrire dans votre journal les choses qui ont une valeur particulière pour vous).

«Comme le révèlent les Ecritures, une des caractéristiques de nos derniers jours est l'apparition de sauveurs sur la terre. Cela fut prophétisé à l'époque de l'Ancien Testament: [Abdias 1:21].

«Paul le prophétisa à l'époque du Nouveau Testament, parlant de ceux qui avaient vécu sur la terre dans les temps anciens: [Hébreux 11:39-40].

«Cela a également été prophétisé sur nous qui vivons aujourd'hui: [D&A 86:11].

«Ainsi donc le Seigneur lui-même a marqué cette œuvre de son approbation.

«La question qui s'ensuit logiquement est: pour *qui* dois-je être un sauveur? A la section 127 des Doctrines et Alliances, verset 6, le prophète Joseph Smith utilise ces paroles: «pour vos morts». . .

Nos morts sont donc, c'est bien clair, nos ancêtres directs, comme l'explique Joseph Smith:

«Mais comment vont-ils devenir sauveurs sur le mont de Sion? En construisant leurs temples, en érigeant leurs fonts baptismaux et en s'avançant et en recevant toutes les ordonnances, les baptêmes, les confirmations, les ablutions, les onctions, les ordinations et les pouvoirs de scellement sur leur tête en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts, et en les rachetant, afin qu'ils se lèvent dans la première résurrection et soient exaltés avec eux sur des trônes de gloire; et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et les enfants aux pères, ce qui accomplit la mission d'Elie» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 267; dans *Conference Report*, octobre 1972, pp. 47-48).